

Valorisation des ressources locales

SONVILIER La scierie SYB a reçu le Label Bois Suisse pour sa nouvelle halle de triage et de rangement, construite avec des matériaux locaux.

TEXTE ET PHOTO **SÉBASTIEN GOETSCHMANN**



Le patron de la scierie SYB, à Sonvilier, Yves Bernard (à gauche) reçoit le Label Bois Suisse d'André Tellenbach, président de Lignum Jura bernois.

En entrant dans l'immense bâtiment accolé à l'ancienne scierie, qui date de près d'un siècle, la bonne odeur de bois ne tarde pas à venir caresser nos narines. C'est dans ce décor, jonché de planches, lattes et autres carrelets, que le patron de la scierie SYB Sàrl de Sonvilier, Yves Bernard, s'est vu remettre le Label Bois Suisse des mains d'André Tellenbach, président de Lignum Jura bernois, hier en fin d'après-midi.

Raison de cet honneur: la nouvelle halle de triage et de rangement a été réalisée avec du bois 100% suisse et même de la région, puisqu'il a été prélevé dans un rayon de 50 km au maximum.

«Cette distinction vise à valoriser le bâtiment fabriqué avec des ressources durables et locales, mais aussi à mettre en avant un scieur dynamique et entreprenant», a félicité André Tellenbach. Cette labélisation

est la garantie d'un matériau local, de qualité, issu de forêts à gestion durable, transformé dans le respect des normes écologiques et de la sauvegarde des places de travail locales.

Entreprise dynamique

En reprenant la scierie, en 1999, laissée à l'abandon après une faillite, Yves Bernard s'est d'emblée fait un point d'honneur de travailler avec du bois suisse. Lorsqu'il a songé couvrir la zone de rangement, qui devenait une véritable patinoire en hiver, pour améliorer le confort de ses employés, c'est tout naturellement qu'il s'est approché d'une entreprise régionale pour construire le nouvel édifice. Autre avantage de taille, un robot de triage a été installé, évitant ainsi de devoir porter des poutres qui peuvent peser jusqu'à près de 400 kg. «Il s'agit en fait d'une ventouse qui aspire le bois et qu'il est possible de déplacer à travers tout le

hangar à l'aide d'un joystick», explique Yves Bernard.

Au total, ce sont 120 m³ de bois travaillé (lamellé-collé, chevrons, bois de façade, ...) qui ont été utilisés, soit entre 250 à 300 m³ de matière brute.

«Yves Bernard est un patron innovant et plein d'idées», a relevé Rosemarie Jeanneret, maire de Sonvilier et aussi secrétaire de la scierie depuis trois ans. «Nous avons peu d'entreprises dans le village. Cette bâtisse labélisée permet de donner de la visibilité à la scierie mais aussi à la commune. De plus, cette philosophie de construction s'intègre parfaitement dans la volonté d'engagement dans les énergies renouvelables de la commune.»

Un métier à relancer

Dans son discours, le président de Lignum Jura bernois a également rappelé quelques chiffres intéressants: le Jura bernois est recouvert à 37% de forêts; avec 350 m³ de bois par

hectare de forêt, la Suisse possède la plus grande réserve de bois d'Europe; ou encore que l'économie du bois représente 98 places de travail réparties dans plus de 20 entreprises dans le Jura bernois.

«Les forêts suisses croissent chaque année de presque 10 mios de m³», ajoute André Tellenbach. «En d'autres termes, il y repousse un cube de 70 cm de côté, toutes les secondes. La récolte de bois avoisine, elle, 5 mios de m³ par année. L'exploitation forestière a donc encore une belle marge de progression.»

«Le métier de scieur est mal connu et pourtant, il est indispensable dans la chaîne de l'économie du bois», souligne Gaspard Studer, président de l'association Industrie du bois Suisse romande. «J'aime à dire que c'est le seul métier où l'on transforme des ronds en carrés», offre-t-il en guise de conclusion.